

T'as qu'à m'écrire chez ma Grand-mère !

Ce texte est né d'une commande d'écriture de Pierre-Michel Sivadier et Sylvie Couderc, tous deux artistes-enseignants au conservatoire Francis Poulenc (Paris 16^e), pour un projet commun entre leurs classes de chant polyphonie et de piano, mêlant musiques actuelles et morceaux classiques, qui fut joué le 14 juin 2018. Cette création réunissait des élèves de tous âges : enfants, adolescents et jeunes adultes, et de tous niveaux : débutants, comme musiciens aguerris. En voici le « livret » où, pianistes, choristes et comédiens nous racontent l'histoire d'un "triolet de copains" qui se construit dans l'apprentissage de la musique avec tout ce que cela comporte d'amusant et de laborieux jusqu'à pouvoir jouer avec elle au gré des styles et de ses envies. C'est l'épanouissement d'une solide camaraderie entre chamaillerie et complicité. Le conservatoire devient le lieu où l'on vient se rencontrer, jouer, travailler, se disputer, tomber amoureux... en un mot grandir.

Les pianistes et les choristes sont déjà installés sur le plateau, Robin entre en trainant les pieds. Il fait les cents pas en grognant.

ROBIN – Pfff, j'm'ennuie. C'est toujours quand je suis chez mamie qu'y fait beau dehors. Mais ça sert à rien qu'y fasse beau chez mamie, j'ai pas de copain.

(Tiens qui t'es de Sivadier)

ROBIN – Tu fais quoi ?

LEO – De la musique, tu veux voir ?

ROBIN – Ho oui ! Tu joues quoi ?

LEO – En ce moment on travaille ça, écoute...

Léo entraîne Robin vers le piano et s'installe pour jouer.

(Le carnaval des animaux de Saint-Saëns)

Robin et Léo se rejoignent.

ROBIN – Wouah ! C'est trop beau. C'est pas la musique que je connais, c'est quoi ?

LEO – C'est *Le carnaval des animaux* de Saint-Saëns, et toi tu fais de la musique ?

ROBIN – Je fais de la chorale à l'école.

LEO – C'est cool, vous chantez quoi ?

(Mon Manège à Moi de Piaf)

Naima entre intriguée.

NAIMA (*se joignant à ROBIN et LEO*) – Qui c'est qui chante du Piaf ?

LEO – C'est dans son école.

NAIMA – La chance ! Ma grand-mère elle en écoute tout le temps, j'adore. Tu t'appelles comment ?

ROBIN – Robin et toi ?

NAIMA – Naima.

ROBIN – Ho c'est joli, ça vient d'où ?

NAIMA – D'un album de Coltrane.

LEO – Sérieux ?

NAIMA – Ouai, c'est mon père qui me l'a dit, on écoutait la radio et y m'a dit « écoute, c'est grâce à ce morceau qu'tu t'appelles Naima ».

LEO et ROBIN – Wouah la classe !

NAIMA – J’ai récupéré la partition, vous m’aidez à la déchiffrer ?

Les enfant s’approchent de Naima et s’asseyent près du piano pour l’écouter

(Naima de Coltrane)

Noir, Robin s’assoit au piano en face de Naima et commence à jouer.

ROBIN - J’y arrive pas. J’en ai marre. *Naima joue, Robin l’écoute en la regardant.*

(1^{er} arabesque de Debussy)

ROBIN – Wouah ! C’est trop beau ! Bon ba j’y arriverai jamais c’est trop dur.

LEO – C’est les murs qui sont durs, la musique c’est subtil.

ROBIN – Aucune différence.

NAIMA – Si. Quand c’est subtil faut juste y mettre du sien alors que quand c’est dur c’est comme un mur, si t’es pas Hulk, quand tu tapes dessus ça fait mal.

ROBIN – Ouai bah, ces temps-ci la musique c’est un mur.

LEO – C’est quoi le problème ?

ROBIN – C’est le compositeur, y sait pas compter, regarde (*montrant la partition à ROBIN*) y a trop de notes dans ses temps.

LEO – Nan c’est normal, c’est des triolets : c’est un élément ternaire qui se tape l’incruste dans une mesure binaire. En gros quand t’as la place pour deux notes dans un temps, t’en mets trois.

ROBIN – Mais y a pas la place puisque c’est binaire !

NAIMA – Mais si. Imagine : t’as une croche qui traîne toute seule, qui s’ennuie, et la, deux autres croches débarquent et lui disent : « Allez viens copine, reste pas toute seule, les bémols sont cools, le compositeur est sympa... ».

LEO – C’est comme nous, quand on s’est rencontrés, tu traînais les pieds, tu cherchais des champignons avec les épaules, et j’t’ai dis : « Viens on va faire de la musique ensemble c’est plus sympa. »

NAIMA – Ouai c’est carrément ça, nous trois, c’est comme un triolet.

LEO (*passant un bras autour des épaules de NAIMA*) – Ouai, chelou et inséparable.

ROBIN – humm...

LEO – T’inquiète. On connaît un morceau qui va t’aider, écoute.

(Cas d’Ecole de Sivadier)

ROBIN – Ah ouai, c’est facile en fait !

NAIMA – Tu vois.

ROBIN – Mais, « Au-jourd’hui, ven-dre-di, la-la-la » c’est quoi ?

LEO – C’est des croches pointées doubles.

ROBIN – ça me dit quelque chose. Je suis sûr d’en avoir déjà entendues.

LEO – Oui c’est parce que je travaille ça en ce moment.

(Fantaisie en Fm de Schubert)

(Symphonie n°3 de Brahms)

Naima regarde Léo jouer l’air surprise.

NAIMA – Tu travailles du Gainsbourg, toi, maintenant ?

LEO – C’est pas du Gainsbourg, c’est du Brahms.

NAIMA – C’est du Gainsbourg.

LEO – Non, c’est du Brahms.

NAIMA – Arrête de me chambrer. C’est *Baby alone on Babylone*, je le sais, j’la chante à la chorale.

LEO – Non, c’est la *Symphonie N°3* de Brahms, je le sais, j’la joue avec mon prof de musique de chambre.

ROBIN – Hey, le vieux couple, vous savez qu’y a des chanteurs de variétés qui ont mis des paroles sur des morceaux classiques, comme Nougaro sur le Rondo-je-sais-plus-quoi. Si ça se trouve, Gainsbourg il a fait pareil.

NAIMA – Tu crois ?

ROBIN – Y a qu’un moyen d’le savoir : (*à LEO*) toi, tu joues, (*à NAIMA*) et toi, tu chantes.

NAIMA et LEO – D’accord.

(Baby alone on Babylon de Gainsbourg)

ROBIN – Wouah ! ça claque !

NAIMA – Elle est chouette, hein.

LEO – C’est fou comme ça inspire le classique. L’autre jour j’ai entendu Apocalyptica jouer du Greeg c’était génial.

ROBIN – Ouai mais le plus ouf, c’est quand c’est l’inverse. Je travaille un morceau de Poulenc en ce moment et je vous jure que s’il y avait des paroles dessus, je l’aurais pris pour une chanson de Piaf.

NAIMA – Sérieusement !

LEO – Je veux entendre ça !

(Improvisation sur l’univers de Piaf de Poulenc)

(Noir. Léo vient s’asseoir à l’avant-scène avec un paquet de feuilles et un stylo, Naima et Robin s’approchent.)

NAIMA – Qu’est-ce que tu fais, mon Chopin.

LEO – Je remplis le dossier du national, pour le cycle spé.

ROBIN – Je croyais que tu voulais pas te spécialiser, t’as changé d’avis ?

LEO – Non, mais si je veux passer mon DEM j’ai pas le choix.

NAIMA – Et tu te spécialises dans quoi ?

LEO – Je sais pas. J’m’en moque de leurs barrières accadémicoélitistes, moi, ce que je veux, c’est faire de la musique.

ROBIN – Et en formation musicale ? Ca engage à rien, c’est la même pour tout le monde.

LEO – Ouai c’est ce que je croyais aussi mais en fait t’as plein de sous catégories : chanteurs lyriques, musiques actuelles, instrumentistes... *(silence)*

ROBIN (*à NAIMA*) – Si non, c’est comment le lyrique ?

NAIMA – Super, sur le plan technique j’apprends plein de choses, le plus rigolo, c’est que j’entends plus ma voix pareille. Par contre ça fait trois mois qu’on me fait chanter le même morceau d’opérette cruchissime, au début c’était marrant mais là, la profondeur poétique d’un Fauré me manque.

LEO – Effectivement l’opérette a rarement le lyrisme de Ferré.

NAIMA et ROBIN – FAUré !

ROBIN – Mon premier sert à faucher les blés, mon deuxième est la seconde de Do et mon tout est un lieu lointain où discutent le coucou et le hibou.

LEO – Ho, hey, hein, bon.

ROBIN – Et non raté, ça, c’est Ferrer.

NAIMA – Tiens puisque t’en parles, les musiques actuelles, c’est comment ?

ROBIN – Trop cool ! la semaine dernière en solfège on apprenait à harmoniser nos morceaux nous même, je suis en train d’essayer sur du Véronique Samson. Je vous montrerai quand ce sera fini.

NAIMA (*à LEO*) – Et toi qui adore le jazz ça te ferais pas envie : la rigueur et l’exigence au service de ta créativité débridée ? Le juste mariage entre le classique et le contemporain.

LEO – Tu veux savoir ce qui me fait envie là tout de suite ? (*LEO embrasse NAIMA*)

ROBIN – Je vous rappelle qu’on est dans un conservatoire.

NAIMA – Et bien justement, pour une fois qu’on est la tous les trois on pourrait jouer un peu avec Greensleeves, depuis le temps qu’on en parle.

ROBIN – Bonne idée, j’ai écrit un petit arrangement que j’aimerais tester, vous voulez bien me servir de cobaye ?

LEO – Prenez une salle, je termine ça et j’vous rejoins.

(*NAIMA et ROBIN échangent un regard complice, Robin prend le dossier des mains de LEO et le donne à NAIMA.*)

LEO – Non rends le moi je dois l’envoyer au plus tard demain matin.

NAIMA – On est là pour faire de la musique.

ROBIN – Tu le rempliras ce soir, allez, viens jouer avec nous.

(*Greensleeves*)

LEO – C’est ouf, plus on joue ensemble, plus j’ai envie de jouer. Ce qui me plaît entre nous c’est de savoir que si je commence à jouer... je sais pas moi... du Bach, tu vas m’improviser un texte et Robin un contre chant. Ça sera peut être pas aussi solide qu’un vrai morceau mais ça aura la même exigence, et on se sera bien marrés.

ROBIN – Bah, maintenant qu’on a de la pratique, c’est ça qu’est chouette.

NAIMA – Oui, de l’oreille, surtout. (*ROBIN consulte sa montre/son téléphone*) Tu pars déjà ?

ROBIN – Non, ça va j’ai encore dix minutes pour être en retard. Avec quoi on joue maintenant ?

NAIMA – Tu parlais de Bach ? Vas-y joue, on te suit.

(Final Sur un prélude de Bach Musique de Bach et Paroles de Morane)

Le 14 juin 2018

Texte de Camille Layer

Sur une idée originale de Sylvie Couderc et Pierre-Michel Sivadier